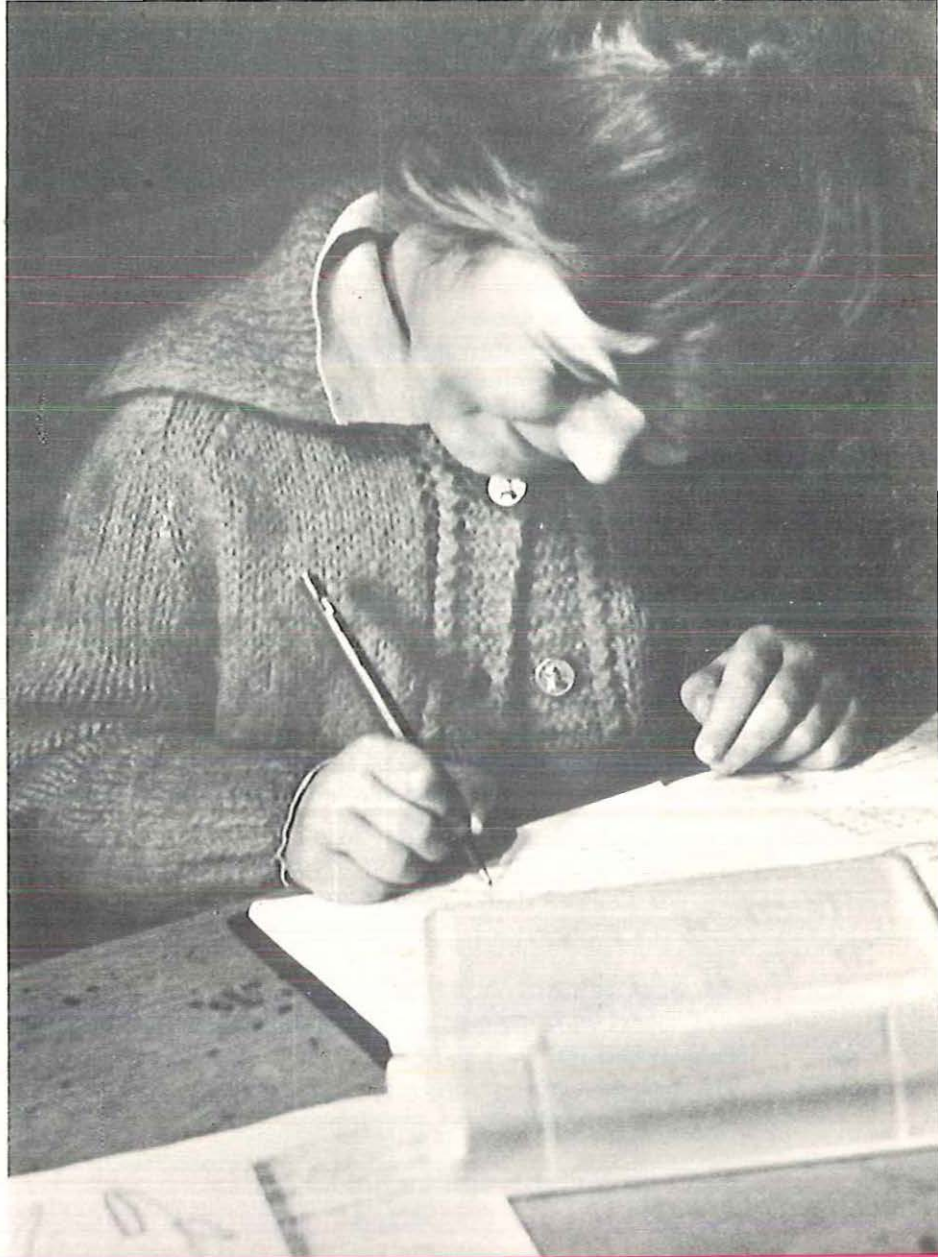


37^e année

n° 10

15 Janvier 1965



L'EDUCATEUR

TECHNOLOGIQUE PREMIER DEGRE

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet

Sommaire

Pour les anciens et les nouveaux	C. Freinet	p. 1
L'usage des boîtes enseignantes dans nos classes	M. Beaugrand D. Gervilliers	p. 2
La préparation des bandes enseignantes	A. Bonbonnelle	p. 9
Les boîtes enseignantes à l'American Memorial Hospital - Reims	Mme Jolly	p. 25
Discographie 36	M. Faligand	p. 26
Vie de l'ICEM		p. 29
Livres et Revues		p. 32

PARTIE TECHNOLOGIQUE

Bandes enseignantes

- Histoire : *La civilisation mérovingienne*
- Géographie : *La Somme*
L'Arve
- Observation : *Le lait*
Le cochon d'Inde
- Calcul vivant : *La tarte aux pommes*
A propos de Batna - Bordeaux

En supplément à ce numéro

DOSSIER PEDAGOGIQUE N° 8

L'Imprimerie à l'École et les techniques graphiques annexes

Ce dossier permet aux élèves du Cours par correspondance de l'École Moderne de répondre aux travaux proposés dans la leçon numéro 4.

En supplément également

Les membres des Commissions reçoivent les bulletins de travail
Commission des classes de transition
Commission des maîtres d'application
Commission du Second degré

Vous pouvez vous inscrire si vous désirez participer activement aux travaux de ces commissions.

L'ÉDUCATEUR MAGAZINE n° 9 suit immédiatement ce numéro technologique

Pour les anciens et les nouveaux

C. FREINET

Nous ne pouvions pas donner de meilleur leader à ce numéro que le compte rendu de cette expérience des bandes dans les classes de Beaugrand et Danielle Gervilliers. Les camarades comprendront, par la vie nouvelle de la classe que nous touchons là à une technique nouvelle de la plus grande importance pour le travail des maîtres et des élèves.

Après six mois de mise au point notre nouvelle machine est en fonctionnement. Les textes sont clichés et c'est avec ces clichés que nous imprimons nos bandes. On place la bande vierge, on la marge. En 45 secondes la machine imprime à l'allée et rembobine au retour. La bande est prête à expédier.

Au rythme normal de 2 à 3 bandes par jour, nous devrions, courant de ce mois, terminer le tirage de notre Cours de français. Il nous faut, dès maintenant, préparer les éditions qui suivront : nous avons prête à sortir une série *Atelier de calcul*, préparée par les CP et tout spécialement par notre ami Yvin. Nous pourrions y joindre des bandes *Atelier de calcul* pour CM.

Il nous faut préparer d'urgence aussi une série bandes de travail de sciences. Nous pensons sortir aussi les premières bandes pour CEG.

Cela ne veut pas dire que notre activité pédagogique se limite aux Bandes enseignantes. Nos Commissions, nos Bulletins départementaux et régionaux continuent cette permanente recherche. Mais il y a incontestablement, dans notre pédagogie, des techniques qui sont aujourd'hui acquises presque définitivement. Il est superflu d'en rediscuter sans arrêt, dans un *Educateur* qui ne touche qu'un nombre réduit de nouveaux adhérents. Pour ceux-là, certes, qui en sont au point où nous étions nous-mêmes il y a 30 à 40 ans, il leur faut une part de B - A BA que nous avons dépassée mais qu'il nous suffit d'extraire de la collection *Educateur* pour l'offrir aux débutants dans des dossiers qui les engageront à se renseigner, à lire notre littérature, à participer à la vie des groupes.

Notre *Cours par Correspondance* est, sans contexte, une heureuse initiative qui, avec l'aide des parrains, forme les masses de jeunes qui, naturellement viennent à nous.

A notre prochain Congrès de Brest, nous aurons justement à étudier une réorganisation de l'ICEM qui sera avant tout conjonction des bons travailleurs qui ont la responsabilité du succès de nos techniques.

C. Freinet

L'usage des boîtes enseignantes dans nos classes

par

M. BEAUGRAND

et

D. GERVILLIERS

Compte rendu
d'expérience

Si nous nous fixons comme seul objectif ce qu'on entend habituellement par lire, écrire et compter, notre métier d'instituteur est facile, mais ce n'est qu'un métier. Si nous voulons aussi donner le goût et la possibilité d'agir et d'aimer, alors ce n'est pas un mince problème que « faire l'école ».

Nous le savons bien, nous qui avons, chacun de notre côté, la responsabilité de scolarités complètes.

Quelques camarades — nous pensons notamment à Delbasty — parce qu'ils ont un sens extraordinaire de la vie, des possibilités dans bien des domaines, peuvent se permettre de faire l'école dont nous rêvons, celle que nous devinons à travers *Barbacane grillon des champs*, *Le Gardien de Joie*, et les recherches de notre ami en sciences et en mathématiques.

Nous sommes persuadés que c'est dans ce sens qu'il faut aller et nous nous efforçons de donner à la peinture, à la poésie, à la musique, à la libre recherche la place qui leur revient.

Mais nous sommes, nous, les instituteurs « de série » : nous ne savons pas mener bien loin l'observation d'un animal, nous discernons à peine le chemin des mathématiques. Il nous faut, pour nous permettre de reprendre notre souffle, aller d'un groupe à l'autre, il nous faut, à nous les ordinaires, entre les moments de travail vivant, des temps d'un travail qui exige moins : le travail programmé.

Chacun est bien obligé d'œuvrer selon ses possibilités, sans usure anormale, pour que « ça tourne rond ». L'essentiel c'est que nos élèves participent à ce qu'ils font, cherchent, confrontent, réalisent, s'organisent dans un climat de calme, de confiance et d'efficacité.

Ainsi libérés de la crainte de l'anarchie, de la médiocrité, nous nous retrouvons plus disponibles pour le travail vivant. Tout se tient, s'interpénètre, se consolide d'autant plus que dans notre pratique il n'y a pas hiatus entre travail et travail programmé.

C'est un trait de génie de Freinet que d'avoir eu l'idée d'accoupler deux techniques apparemment antagonistes et en réalité profondément complémentaires, s'attirant comme deux pôles opposés.

Pour en être persuadés, il suffit que nous nous voyions dans la réalité : Notre classe avait beau posséder un matériel de chimie, une belle trousse à dissection, nous n'en faisons rien parce que là le maître n'a ni la foi ni les compétences. Cette étincelle qui manquait, des bandes l'ont donnée et nous avons vu du jour au lendemain — sans que nous ayons à intervenir — nos élèves se mettre à distiller, à faire des expériences sur les tissus, les leviers, à observer, à disséquer avec un tel enthousiasme qu'on ne pouvait plus les arracher de leur travail.

Et cela parce qu'une bande bien faite c'est une forme de la présence du maître, mais une présence d'une forme particulière qui — tout en veillant à ce qu'on se munisse d'outils et de documents, qu'on prenne certaines précautions, qu'on n'escamote pas les points délicats, qu'on exécute des croquis, qu'on prenne des notes — laisse à chaque enfant une grande marge de liberté. Une bande c'est un maître réfléchi, documenté, calme, patient, tolérant, respectueux du rythme de chacun. Une bande bien faite c'est, dans une large mesure, le meilleur de nous-mêmes, le fruit de notre coopération.

Il nous faut donc parfaire nos réalisations que nous voulons toujours plus subtiles, plus ouvertes ; et pour cela il nous faut les préparer en équipes, les échauffer, les passer au banc d'essai. En ce qui nous concerne, nous avons constitué dans notre département une petite équipe qui œuvre ainsi, à laquelle se joignent cette année une vingtaine de Normaliens et Normaliennes qui, avec notre aide, préparent des bandes à l'Ecole Normale et viennent les essayer dans nos classes. Entre autres choses, ce sera pour eux une excellente occasion de se rendre compte du vaste champ de possibilités qu'offrent les 25 000 pages de l'encyclopédie *BT-SBT*.

On nous dit :

— *Mais avec les bandes, certains feront la pire des scolastiques !*

Nous savons que ce n'est pas impossible : tout outil, toute technique peuvent se retourner contre l'homme. Le couteau qui coupe notre pain nous blesse parfois ; nous disons : attention, mais nous ne le rejetons pas pour autant. Que ceux qui ont assez d'envergure pour se passer des bandes ne s'associent pas à nos travaux, nous le comprenons fort bien.

Quant à nous, nous rêvons d'un avenir proche qui prend caractère quand nous comparons l'instituteur de 1920, démuné de tout, au maître d'aujourd'hui qui dispose d'un matériel de reproduction et d'échange presque parfait, d'une vaste encyclopédie scolaire... d'ouvrages d'information technique et pratique. Dans quelques années, avec les centaines de bandes programmées que nous aurons, ce sera, pour nos élèves, le *self-service*. Et le maître pourra travailler normalement : détendu, attentif à la vie, avec assez de temps pour s'aérer et se cultiver.

Comment utilise-t-on les bandes dans nos classes

Voici quelques détails qui sont sujets à variation.

CHOIX DES BANDES

Il se fait surtout le lundi matin. Pendant une séance de mise en route, on charge les boîtes selon :

- les intérêts soulevés lors des séances de travail vivant précédentes ;
- les goûts personnels, l'enfant ayant le droit de choisir parmi le stock disponible ;

— les exigences du plan de travail qui oblige les plus paresseux à une certaine quantité de travail.

D'autres bandes sont chargées ensuite dans la semaine suivant le rythme de chacun ou l'arrivée de bandes nouvelles collant à l'intérêt du moment.

Nous disposons de plus d'une boîte par élève (10 en plus) si bien que certaines bandes d'intérêt capital pour l'ensemble d'un cours circulent d'élève à élève sans être sorties de la boîte pendant la semaine.

L'emploi de la boîte est donc à la fois individuel et collectif.

Plan hebdomadaire collectif CM - FE

	CALCUL				FRANCAIS				SCIENCES HIST - GEOGR.							
	Cours C.E.L.			bandes	Renseign. ^{te}	bande	texte	Let.	enq.	BT	Gé- nia	Ther- mo				
Paul	53	54	55	fig.géom.	Compt.eau	5	/	/		201	/	/	Vents			
Jean	54	55		maçon.	Semailles	4	/	/		294-95	/	/	URSS			
Louis	49	50		autos	veau	2	/	/		527	/	/				
Yves	38	39		fig.géom. ^a	Mazout	3	/	/		83	/	/	oeil	soldat romain		
Anne	35			- - 1	Compt.eau	4	/	/		81	/	/	oeil			
Christ.	24	25		Capacités	Lait	1	/	/		442	/	/				
	1			2		3		4		5		6		7		8

Nous notons en :

1. - Les bandes du cours de calcul en 100 bandes édité par la CEL. (1)
2. - Nos bandes préparées en collaboration avec les élèves d'après les renseignements qu'ils apportent (3). Celles de nos correspondants.
3. - Chaque élève doit s'efforcer de faire au moins un apport chaque semaine.

4. - En attendant les bandes éditées par la CEL, bandes que nous préparons ou que nous copions dans *L'Éducateur* ou le livre de Freinet. (2)

5. - Les enfants hachurent eux-mêmes quand les travaux sont achevés et contrôlés.

6. - Ces BT sont présentées sous forme de conférences ou de lecture de résumé. Si c'est possible, nous

(1) Les numéros 1 à 90 sont disponibles. 91 à 100 sont en cours d'impression.

(2) Bandes Enseignantes et programmation C. Freinet BEM 29-32 - C.E.L. Cannes - Broché 9 F.

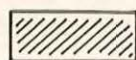
donnons une bande pour guider le travail.

7. - Il s'agit de *Génia écolier soviétique* et *Thermomètre médical et thermomètre mini-maxi*.

Les élèves ont pensé qu'il était préférable que tous voient ces deux bandes.

8. - Un ou deux élèves seulement travaillent avec ces bandes : ils préparent pour leurs camarades un compte rendu au cours duquel ils présenteront des croquis réalisés au tableau, des gravures, des cartes, parfois des maquettes, des dissections...

Schéma de notre emploi du temps Classes uniques



Travail collectif avec le maître;

en blanc : travail libre

	GRANDS	C. E.	PETITS
9 h	Mise en route		Entretien familial Texte
10h30	Texte libre: lecture & choix	Texte libre Albums	Copie du texte, illustration, imprimerie, etc...
45		illustration imprimerie etc...	
12 h	Calcul vivant mise au net du texte libre	Calcul vivant	Calcul Vivant
14 h		Chant - Danse - Lecture libre	
		Conférence d'élève	
15 h 15	Bouche-trous (expl. du texte)	Bouche-trous	Lecture
45		Education physique - Récréation	
17 h	Français	Lecture	Lecture
18 h	Synthèse : Histoire ou géogr. ou sciences Conférences		

FIN

Commentaire de l'emploi du temps

Travail libre (en blanc dans l'emploi du temps).

- Rédaction d'un texte.
- Dessin, peinture.
- Imprimerie ou tirage au limographe.
- Travail avec les bandes programmées :

- * Sciences
- * Histoire
- * Géographie
- * Préparation de conférences
- * Atelier de calcul
- * Problèmes et opérations
- * Français, etc...

Toutes les journées ne sont pas semblables à celle-ci.

Voici par exemple le rythme des textes libres :

- * Petits : 1 texte chaque jour.
- * CE : 4 par semaine.
- * Grands : 2 environ,

car il faut aussi écrire aux correspondants, faire des enquêtes, etc...

Le samedi est, pour les grands, une journée particulière :

- matin : dictée et calcul dans les formes des examens.
- après-midi : fin des travaux de la semaine ; établissement des graphiques individuels ; réunion de la coopérative.

Liaison travail vivant - bandes

Qu'ils se rassurent ceux qui redoutent que les bandes suppriment tout ce qu'il y a de spontané, de tâtonnement expérimental dans notre pédagogie ! Avec Beaugrand, nous avons remarqué que jamais nous n'avions fait autant d'albums, autant d'enquêtes que depuis l'emploi complémentaire des bandes.

Le travail vivant reste l'essentiel, au premier plan. Les bandes ne sont qu'un *apport pour approfondir, compléter, ordonner* tout ce qui est brassé ainsi.

Voici des exemples :

Au cours d'une séance de calcul vivant sur le pain, la farine, la discussion s'engage sur les volumes, les densités. Certains ont acquis ces notions, d'autres non. Ce n'est pas l'instant d'interrompre les pistes soulevées pour donner de longues explications.

Notons au tableau :

Densité : Alain, Claude ;
Volume : Gilles, Christian, Françoise.
Après le travail collectif, le lendemain ou dans la semaine, ces élèves prendront les bandes sur les volumes et les densités (éditées ou faites par le maître selon les besoins). Dans ce cas :

La bande vient donc combler une lacune qui s'est révélée lors du travail vivant.

Deuxième exemple :

Cette semaine des lettres de nos correspondants sont arrivées. On discute autour. L'une amène un intérêt momentané sur le code de la route. Impossible d'en parler trop longuement mais je propose :

— *Qui veut essayer de rédiger une ou plusieurs bandes sur le code de la route, la circulation ?*

Plusieurs volontaires se proposent et y travailleront dans la semaine.

Là, la bande va permettre d'exploiter en profondeur un intérêt qui serait resté superficiel et éphémère.

La classe unique n'offre plus ses inconvénients

Quand je vois les grands, les moyens sérieusement penchés sur leur boîte, préparant ici une conférence, là un brevet de calcul, là-bas une dissection,

je peux tranquillement me diriger vers les petits.

C'est avec tranquillité aussi que je pourrai tout à l'heure aborder avec eux le travail vivant, les discussions passionnantes, sachant que les mécanismes seront assurés par ce travail sérieux et programmé.

L'individualisation de l'enseignement est poussée au maximum

Plus que dans les fichiers chacun peut

travailler à son rythme car la programmation des bandes aide à surmonter les difficultés les plus épineuses et permet ainsi d'aller de l'avant plus rapidement sans l'aide du maître. Il est rare que j'aie à apporter de l'aide dans le travail aux bandes alors que les fiches présentant trop de difficultés à la fois arrêtaient les plus faibles qui venaient me déranger, interrompant mon travail avec un autre cours.

PLAN INDIVIDUEL DE TRAVAIL DANS LE COURS DE CALCUL CEL :

Gilbert REGLEY		COURS DE CALCUL C.E.L. CM-FE									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nombres décimaux	30	■	■	■	■	■	●				
Multiplications	40		■	●	●	■					
Divisions	50	■									
Surfaces	60	■	●								
Volumes	70										
Nbres complexes	80										
Echelles-Intervalles- Fract. % - Intérêt	90										

L'éventail des activités scolaires s'est ouvert depuis que les bandes sont entrées dans notre vie scolaire

Jamais mes grands n'auraient tous disséqué un œil sans l'aide de cette bande faite par un normalien en stage chez Beaugrand. Construire un thermomètre, confectionner un gâteau, mon-

ter des circuits électriques, tout devient facile, chacun trouve son champ d'action si une bande est là pour guider le travail.

Et c'est là qu'intervient la coopération entre les maîtres. La variété des bandes vient de la différence d'intérêts des maîtres qui les ont conçues.

J'aime l'Egypte, je fais une bande. Après expérimentation dans ma classe

j'en fais profiter Beaugrand ou mon correspondant qui me prête sa bande sur les graphiques ou le poids spécifique. Nos élèves profitent par ces échanges coopératifs des spécialités de plusieurs maîtres. N'est-ce pas préférable? Nous évitons de laisser dans l'ombre des sujets qui nous déplaisent à l'un ou à l'autre, mais ne déplaisent pas forcément à nos élèves.

L'Éducateur nous fournit aussi des exemples apportant variété et coopération à plus grande échelle.

Sans le connaître personnellement, je remercie Deléam qui, par sa bande sur les Gaulois, a permis à mes grands de travailler intelligemment. L'un d'eux l'avait tapée à la machine sur une bande vierge.

Si Delbastay explique dans une bande comment fabriquer tel ou tel instrument de musique, certains de mes élèves iront jusqu'au bout de leur réalisation, si tel autre indique comment on fabrique un petit téléphone pourquoi ne le réaliserions-nous pas?

Quel vaste champ d'action, de culture ouvert à nos classes!

Attrait des bandes

Les bandes plaisent aux enfants si elles ne sont pas compactes, indigestes, si au contraire bien présentées, bien programmées, elles font appel à leur activité et tiennent constamment leur attention, leur intelligence en éveil.

C'est un plaisir que de surprendre un enfant qui déclare à l'autre :

— *Dis, la bande sur le cirque, tu me la gardes à moi, pour lundi!*

Ou bien de voir une grande fille qui boudait autrefois tout calcul, emporter chez elle volontairement deux ou trois boîtes chargées de bandes de problèmes.

Ou encore de sentir la confiance, l'affection même que certains ont envers leur petite boîte.

Odile, l'autre jour me dit :

— *La boîte me parle, je lui réponds!*

Discussion avec nos élèves

Moi : Un monsieur a écrit qu'on ne peut pas travailler avec profit plus d'une heure avec les bandes, même si on change de matière.

Yves : Ce n'est pas vrai : moi j'ai fait une bande de calcul et après une bande de grammaire, et mon travail était propre, tout était bon et je n'étais pas découragé.

Moi : Une seule fois peut-être.

Yves : Deux jours de suite.

Moi : Et ensuite?

Yves : C'est pareil. Quand je suis dans les bandes de sciences ou de géographie, je peux travailler un après-midi entier.

Moi : Et les autres bandes? En calcul par exemple?

Yves : C'est moins intéressant, mais comme c'est plus court.

(De toute façon, l'organisation de la classe fait que le travail vivant alterne avec le travail aux bandes).

Claudine : Ça dépend des bandes : si elles sont bien faites on ne se lasse pas.

Bernadette : Quand c'est trop facile ça me plaît moins. Alors je les fais vite au brouillon ou dans ma tête.

MAURICE BEAUGRAND
ET
DANIELLE GERVILLIERS

LA PRÉPARATION des bandes enseignantes

par

A. BONBONNELLE

Ecole Freinet - Vence

Tous les camarades qui entendent parler de nos bandes sont intrigués par cette expérience entièrement nouvelle. Chacun sent toute la portée audacieuse de cette idée neuve. Certains se renseignent, lisent des livres, assistent à des conférences et finalement chacun, convaincu du bien fondé de la programmation, s'arrête devant la difficulté majeure : Que mettre dans une bande programmée ?

Oh ! bien sûr, on a examiné les bandes qui paraissent dans *L'Éducateur* ; on a même souvent lu le livre de Freinet sur la Programmation et pourtant au moment de préparer la bande on hésite. C'est un des mystères de la programmation. Quand il s'agissait de préparer une fiche-guide chacun se sentait à l'aise. La fiche, c'est facile ! Avec le cahier journal c'est un des outils traditionnels les mieux éprouvés et tout instituteur se sent qualifié pour préparer une fiche, alors que son élan s'arrête devant la bande enseignante.

Tout cela est bien naturel quand on songe à l'avenir possible de cet enseignement nouveau et les programmeurs les plus expérimentés de l'École Moderne ont tous connu ces difficultés de démarrage. Ils sont pourtant arrivés à Vence, en août dernier, avec des dossiers, des essais ou au moins des idées, beaucoup d'idées.

Pendant une bonne semaine ces idées ont été brossées, échangées, discutées. Les premiers essais ont été faits. Chacun montrait sa bande à Freinet qui, lui-même hésitait, hochait la tête et finalement rejetait le projet parce qu'il contenait trop de scolastique, trop d'exercices purement scolaires.

En grammaire le tableau de répartition des difficultés essentielles par cours

était dressé. Nous avions des montagnes de textes d'enfants et d'auteurs à notre disposition et pourtant nous hésitions. Fallait-il à partir d'une difficulté donnée (le nom par exemple), fouiller dans les textes et en extraire ce qui pouvait servir à développer une bonne « leçon » sur le nom ?

Fallait-il utiliser les questions, les exercices à trous, les jeux ? Avions-nous besoin de beaucoup de textes ?

Autant de questions très délicates auxquelles nul ne pouvait répondre d'une façon catégorique et définitive.

De notre tâtonnement une dominante s'est pourtant dégagée assez rapidement : il fallait partir des textes, c'est-à-dire partir de la vie et y rester le plus possible, autant que les difficultés grammaticales le permettraient. Chacun des programmeurs a donc choisi son texte et a déroulé sa bande au hasard des difficultés rencontrées car c'était la grande idée de Freinet de présenter, comme dans la vie, plusieurs difficultés d'ordre différent pour pouvoir ensuite les ordonner (programmer) et y revenir souvent et régulièrement (tâtonnement expérimental). Tous nos esprits essentiellement scolaires ont crié : « Au secours ! » car des aspects importants de l'enseignement grammatical pouvaient être oubliés, d'autres thèmes pouvaient être trop répétés et pourtant nous avons essayé.

Une équipe spécialisée veillait sur la répartition des difficultés et pointait sur un grand planning au fur et à mesure tout ce qui était abordé, étudié, ou définitivement vu. Pendant encore une bonne semaine nous avons donc produit des bandes (environ 60).

Chacune était lue et relue en petit groupe, devant toute l'équipe, devant Freinet, au magnétophone et finalement

la bande prenait peu à peu une forme. Après les journées de Vence nous avons continué à classer, à ordonner, pour obtenir un cours homogène.

C'était la rentrée. Très vite, les bandes ont été copiées pour être expérimentées, tout de suite, dans les classes.

Les erreurs, les obscurités, les lacunes sont apparues. Les corrections indispensables étaient faites au fur et à mesure. La difficulté majeure s'affirmait aussi : il était impossible de présenter d'une façon entièrement naturelle des notions qui n'apparaissent jamais naturellement dans la vie ou des termes uniquement scolaires comme « complément circonstanciel ».

Il s'agissait donc d'incorporer, par nécessité, plus d'exercices scolaires à la portée de tous.

Freinet a donc repris tous les textes d'enfants retenus sur les bandes et il a prévu d'autres exercices que nous avons expérimentés à nouveau.

Quelques légères modifications de détails et les bandes abondamment illustrées de dessins d'enfants, pouvaient être livrées à la machine pour être imprimées et vulgarisées dans les écoles. La bande enseignante de français est donc née. Il lui reste bien sûr, à grandir, à vieillir, à se fortifier et tous les utilisateurs participeront à cet important travail.

Tout cela ne constitue pas une recette, un guide dans la préparation des bandes, au contraire, certains risqueraient d'être effrayés et nous devons à tout prix les rassurer.

Il y a en effet une sérieuse différence entre les bandes rédigées pour être immédiatement utilisées par tous et celles qui, localement, servent d'expériences pour la recherche ou d'auxiliaires précieux dans l'enseignement de tous les jours. Ces dernières sont

d'ailleurs beaucoup plus faciles à préparer car nous pouvons entrer directement dans la vie, à partir d'un texte de la classe, ou d'un événement vécu. Le monde affectif de la classe revivra dans la bande et le maître pourra lui donner une âme, la sienne.

Reste à préciser l'ampleur de la tâche. Le travail assuré par tout instituteur est déjà important et il ne réussira pas à ajouter cette préparation de bandes à ce qu'il faisait auparavant. Il doit donc nécessairement choisir parmi ses activités antérieures celles qui étaient le moins productives pour les remplacer par le travail de préparation des bandes.

Dans ce choix, chacun devra être objectif et sincère et ce ne sera pas toujours facile car il faut secouer des habitudes, abandonner des techniques qui nous sont chères parce que familières et admettre qu'on peut faire mieux !

Ce choix est essentiellement personnel car ce que l'un abandonnera avec plaisir sera peut-être le dada d'un autre, l'outil qui lui permet de réussir. Aussi n'est-ce qu'à titre d'exemple, tout à fait individuel, que je vais essayer de citer ce que je fais à l'École Freinet.

Je suis naturellement porté vers la préparation minutieuse et détaillée du travail, aménagement d'ateliers, préparation des outils, classement des documents et j'avoue que cela me prend énormément de temps.

Est-ce toujours productif? Non. Le plus souvent, la classe se lance sur mon plan de travail comme un raz de marée sur une plage. Que reste-t-il? Bien peu de choses, sinon un profond découragement en moi.

Mais j'aime ce travail et je lui consacre volontiers un dimanche. Je ne peux

renoncer totalement. Je dois rechercher un compromis qui me permettra d'être plus efficace tout en continuant à utiliser mon « dada ».

J'ai longtemps réfléchi et finalement j'ai adopté la solution suivante. Je fais une ou deux bandes par matière principale dans la semaine. Je distribue ces bandes le lundi lorsque chacun fait son plan de travail hebdomadaire. Je mobilise ainsi une bonne partie de la classe, et si je tiens compte des bandes éditées, et de quelques travaux que les plus grands peuvent commencer directement sans bande, j'ai mobilisé presque toute la classe et je me trouve de ce fait libéré.

Me sentant libre je m'abandonne à mon travail favori de préparation, mais je ne le fais plus tout seul. Je le fais avec les enfants (une équipe ou un seul).

Les enfants participent ainsi de très près à la préparation, à l'organisation, au classement et souvent même cette participation les aide dans leur travail sur bande. Ainsi Paul a besoin d'un schéma sur la circulation pour terminer sa bande. Il viendra au fichier avec moi ou feuillettera un livre que je lui confierai. Jean doit chercher un journal scolaire, venant de la Région du Nord. Nous étudierons ensemble un bon système de rangement des journaux et je l'aiderai à trouver celui dont il a besoin.

Enfin puisqu'il est question du travail du maître je préciserai que je dois faire effort tous les jours pour me débarrasser de la manie de figoler, d'arranger et finalement de compliquer ce que je fais.

Généralement les meilleures bandes sont celles qui ont été écrites d'un seul jet, directement sur le papier adéquat et même si elles conservent quelques

imperfections ce n'est absolument pas grave, car le premier utilisateur voit immédiatement cette imperfection et me la fait corriger.

S'il ne voit rien d'anormal c'est que tout va bien et pourtant moi, lisant une deuxième fois mon travail, j'aurais facilement trouvé une dizaine de corrections à apporter. On pourrait en conclure que j'ai l'esprit déformé et chercher par quoi il est déformé. Je n'en fais rien.

Pendant tout ce temps-là j'aurais écrit une autre bande entière au moins !

Certains peuvent enfin trouver ce travail fastidieux et avoir peur. Alors ils doivent penser à l'aérer pour se détendre, vivre et rire un peu en écrivant la bande. Toute la classe en profitera aussi.

On ne renonce pas à monter dans le train sous prétexte que le premier voyage était triste. On prend à nouveau le train, mais cette fois on circule dans les compartiments, on cherche, on rit, et le voyage est agréable.

Ainsi, pour programmer une BT, voici comment je procède. Je la lis entièrement. J'en parle à quelqu'un. Je m'extasie, comme tout lecteur, sur une découverte que m'a apportée cette

lecture, et je commence par là dans la bande, même si cette découverte apparaît à la dernière page.

Ensuite je feuillette la BT comme pour la raconter à quelqu'un en lui citant les passages importants et intéressants et à chaque halte je rédige une plage de la bande.

Bien vite, toute la BT est programmée. Je crois que tous les enfants font ainsi lorsqu'ils se racontent un film qu'ils ont vu la veille : « *Oh! au début!... Et quand le... Oh! et à la fin... Oui mais avant...* »

Bien vite les enfants s'aperçoivent qu'ils ont raconté tout le film.

Alors si c'est possible, chacun de nous peut essayer et dans cet essai loyal où chaque individu apporte le plus possible de sa personnalité, la voie de la recherche est ouverte.

La programmation peut réellement devenir un instrument efficace, libérateur, alors que si nous n'apportions pas chacun notre propre expérience, elle pourrait se stériliser et n'être qu'un cadre trop rigide comme beaucoup le craignent.

A. BONBONNELLE
Ecole Freinet, Vence

BT Sonore n° 821

Premier numéro de la série 1964-65

L'ARCTIQUE avec P-Emile VICTOR

- Face I : *La banquise - Le soleil de minuit - La toundra - La taïga - Le groenland.*
- Face II : *Vie quotidienne des Esquimaux - leur costume - leurs habitations - leur langue.*

12 vues diapositives - 1 disque Sup. 45 t. - 1 livret de travail.

Le n° 22 F - Les trois 60 F - Souscription quatre n°s l'an : 60 F à **ICEM Cannes - CCP 11 45 30 Marseille.**

LA CIVILISATION MEROVINGIENNE

BT n° 533

Centre International de Programmation de l'Ecole Moderne.

Tous droits réservés C. Freinet 1965

<p>I. RAPPELONS LA GAULE FRANQUE. 1</p> <p>Inscris ce titre : La Gaule Franque sur une feuille de classeur numérotée H 342. Copie dessous la 1ère phrase du 2e paragraphe, page 15 : Aidé.....</p>	<p>5</p> <p>Montre à tes camarades une villa mérovingienne reconstituée (page 7) et cherche dans le fichier un plan de villa mérovingienne, pour le comparer au plan de la villa gallo-romaine de la BT n° 294-295.</p>
<p>Dessous décalque le royaume de Clovis en 511, page 15. 2</p> <p>Ajoute la Bourgogne, comme sur la carte du bas de la page, et divise la Gaule franque en 4, par des pointillés, comme elle a été partagée au VIe siècle.</p>	<p>6</p> <p>III. ETUDIONS LE TRAVAIL A L'EPOQUE MEROVINGIENNE.</p> <p>Dessine des armes mérovingiennes (page 8). La fabrication des armes est la seule industrie.</p>
<p>3</p> <p>II. ETUDIONS LA VIE QUOTIDIENNE.</p> <p>Dessine de la vaisselle mérovingienne, une écuelle, un gobelet, une cruche (p. 4). Lis la description de la table dressée (même page)</p>	<p>7</p> <p>Lis la page 9. La Gaule mérovingienne s'appauvrit. Copie cette phrase en bas de ta feuille numérotée H 342</p>
<p>4</p> <p>Montre à tes camarades les maquettes d'un Mérovingien et d'une Mérovingienne exposées par d'autres et lis-leur la description du costume mérovingien faite par Sidoine Apollinaire (page 5)</p>	<p>8</p> <p>III. ETUDIONS LA SOCIETE MEROVINGIENNE.</p> <p>Lis à tes camarades le supplice de la reine Brunehaut, page 10. Copie la dernière phrase de cette page Meurtres ... en haut d'une feuille numérotée H 342.</p>

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Lis la page 13. Raconte à tes camarades ce qui t'a le plus frappé.</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p>Regarde l'église de Clivaux, p. 19 et essaie de dessiner le plan de l'abside polygonale. C'est une marque de l'architecture religieuse mérovingienne. Connais-tu des églises mérovingiennes dans ta région ? Lesquelles ?</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Après avoir lu la page 15 note sur une feuille numérotée H 342 Les rois sont devenus Le véritable maître est</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>Cherche à la page 2 pourquoi on n'a pas retrouvé beaucoup de vestiges de l'architecture mérovingienne</p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p>Copie, à la suite, le 2e paragraphe de la page 16.</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Reproduis au crayon le dessin de la boucle damasquinée qui se trouve à la page 21. Mais ce n'est pas un art créé par les Mérovingiens.</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>Ajoute encore, à la suite entre parenthèses, le nom d'un évêque célèbre que tu trouveras à la page 18.</p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Dessine et peins de couleurs vives (vert - jaune - rouge) une fibule cloisonnée (page 22). Cherche d'autres reproductions d'oeuvres d'art mérovingiennes dans le fichier scolaire.</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>IV. ETUDIONS LA CULTURE MEROVINGIENNE.</p> <p>Sur ta feuille numérotée H 342, cite un historien de cette époque. Tu trouveras son nom à la page 20.</p>	<p style="text-align: right;">TEST</p> <p>Copie sur une feuille numérotée H 342 le plan de l'exposé que tu feras à tes camarades :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La Gaule Franque. 2. La Vie. 3. Le Travail. 4 La Société. 5. La culture.

ENQUETE PROGRAMMEE
CHEZ UN INVENTEUR
DE NECROPOLE MEROVINGIENNE

1 _____
Avant de te rendre chez M. Lecercle, lis toute la bande. Pense à être poli chez l'adjoint au Maire. Dis-lui que c'est pour ton travail scolaire ; il te répondra gentiment. Pense à le remercier.

2 _____
Prends la BT 533. Elle pourra te rendre service : ne serait-ce qu'en montrant à Mme ou M. Leclercle qui pourront y retrouver des objets semblables à ceux qu'ils ont découverts.

3 _____
N'oublie pas un crayon et une feuille ou un carnet.

4 _____
Quand la découverte a-t-elle été faite ?

5 _____
Circonstances - Comment ? où ?

6 _____
Importance de la découverte : nombre de tombes.

7 _____
Description d'une tombe : nature, dimensions, forme. Fais un croquis.

8 _____
Que contenaient la ou les tombes ?

9 _____
Attitude de l'inventeur ? (on appelle inventeur l'auteur de la découverte).

10 _____
Suites données à cette découverte. Où sont allés les tombes, les ossements etc...

11 _____
Demande à Mme ou M. Lecercle s'ils ont conservé en souvenir un objet ou une pièce. Si oui demande à le voir et si possible fais-toi le prêter pour le montrer en classe.

12 _____
Demande si d'autres découvertes semblables ont été faites à Neaufles ou dans les environs.

13 _____
Si tu peux recueillir d'autres renseignements ailleurs, vas-y, sois poli, questionne.

14 _____
En classe, à l'aide de la BT n° 533 ou d'un livre d'histoire, revois tout ce que tu as pu noter, corrige des erreurs en recherchant les mots qui conviennent.

15 _____
Fais un court résumé de l'histoire mérovingienne.

16 _____
Illustre le résumé avec des cartes.

17 _____
Illustre le résumé avec des croquis : armes, bijoux, vaisselle.

18 _____
Si tu trouves des images, des photos se rapportant à cette époque historique, colle-les.
Présente ton travail à tes camarades.

OBSERVATION PROGRAMMEE

LE COCHON D'INDE

1

Léolaine nous a apporté un petit cochon d'Inde. Caresse-le. Comment est sa fourrure ?

2

De quelle couleur est-il ?

3

Regarde ses yeux. Comment sont-ils ? Comme quoi ?

4

Cherche son cou ?

5

Regarde ses oreilles. Comment sont-elles ?

6

Que fait son petit nez ?

7

Regarde ses dents. Les vois-tu facilement. Pourquoi ?

8

As-tu déjà vu des bêtes qui ont des dents pareilles ?

9

Que fait-il avec ces dents-là ?

10

Sais-tu ce qu'il mange ? Si tu ne sais pas, cherche dans le petit livre d'Amilcar.

11

Dans le même petit livre cherche ce qu'on dit de ses dents

12

Combien a-t-il de pattes ?

13

Compte ses griffes aux pattes de devant, aux pattes de derrière ?

14

A-t-il une queue ?

15

Pèse-le et écris son poids

16

Est-ce qu'il essaie de te mordre ?

17

Sais-tu pourquoi on élève des cochons d'Inde ?

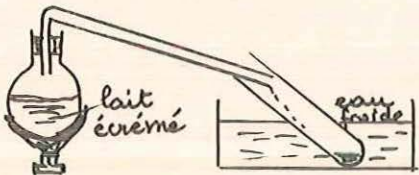
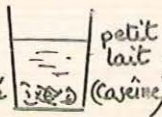
Cherche dans le petit livre d'Amilcar

(dernières pages)

LE LAIT

Centre International de Programmation de l'Ecole Moderne.
Tous droits réservés C. Freinet 1965

<p style="text-align: right;">1</p> <p>Procure-toi et rassemble le matériel suivant : du lait ; un ou 2 verres ; quelques tubes à essai</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>Connais-tu d'autres corps qui produisent le même effet ? Que contient la crème ?</p>
<p style="text-align: right;">2</p> <p><u>1ere EXPERIENCE</u></p> <p>Remplis un verre de lait Laisse-le reposer une journée entière Observe-le le lendemain</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p>D'autres matières rendent aussi le papier translucide → l'huile et les corps gras. La crème c'est de la matière grasse.</p>
<p style="text-align: right;">3</p> <p>Note tes observations Fais un croquis Comment s'appelle la couche épaisse que l'on voit à la surface ?</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p><u>2e EXPERIENCE</u></p> <p>Verse de la crème dans un tube à essai. - Ferme avec le pouce et secoue assez longtemps - Note tes observations et fais un croquis.</p>
<p style="text-align: right;">4</p> <p>C'est de la crème Prends une goutte de crème et mets-la sur une feuille de papier Note ce que tu observes</p>	<p style="text-align: right;">8</p> <p><u>3e EXPERIENCE</u></p> <p>Matériel : ballon de verre lait écrémé réchaud à pétrole éprouvette</p>

<p>Fais ce montage 9</p> 	<p style="text-align: right;">14</p> <ul style="list-style-type: none"> - chauffe un peu de caséine dans un tube à essai - observe l'odeur - dessine l'expérience note tes observations.
<p>Observe : 10</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) le niveau du lait dans le ballon. 2) Est-ce qu'un liquide se condense dans le tube à essai ? Note la couleur de ce liquide. 3) Goûte le liquide qui reste au fond du ballon (+ ou - sucré ?) 	<p style="text-align: right;">15</p> <p>C'est une odeur de corne brûlée cela indique la présence de matière azotée (la caséine)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cherche dans ton livre de sciences des aliments qui contiennent aussi des matières azotées.
<p style="text-align: right;">11</p> <ul style="list-style-type: none"> - la vapeur qui s'est condensée est de l'eau. - le lait est sucré → il contient du sucre. 	<p style="text-align: right;">16</p> <p><u>CONCLUSION</u> -</p> <p>D'après toutes ces expériences, fais la liste de ce que contient le lait.</p>
<p>4e EXPERIENCE.- 12</p> <ul style="list-style-type: none"> - le matin à 9 heures, prends un verre de lait écrémé - verse quelques gouttes de vinaigre - observe le verre à 15 heures - dessine et note tes observations 	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Le lait contient</p> <ul style="list-style-type: none"> une matière grasse de l'eau du sucre et une matière azotée. <p>Les chimistes y ont trouvé aussi des matières minérales (phosphate de chaux) Le lait est un aliment presque complet</p>
<p style="text-align: right;">13</p>  <p>Le vinaigre a fait coaguler la caséine</p> <p>Cette coagulation se produit plus lentement en laissant le lait à l'air (action des ferments lactiques)</p>	<p style="text-align: right;">18</p> <p>D'après ton livre de sciences fais le tableau de la composition moyenne du lait de vache</p>

CALCUL VIVANT AU C.E.

LA TARTE AUX POMMES

1 _____
Pour faire la pâte brisée il te faut
125 g de farine.
Tu dois mettre sur la balance des poids
de _____ g _____ g _____ g

2 _____
Il te faut 20 g de sucre
Tu mets un poids de _____ g
ou 2 poids de _____ g

3 _____
Il te faut 5 g de sel
un poids de _____ g
ou 2 poids et _____ g
et 1 poids de _____ g

4 _____
Tu as besoin d'un oeuf
il pèse environ _____ g

5 _____
Tu as besoin d'un décilitre d'eau
Pèse un pot de yaourt vide: _____ g
un pot de yaourt plein: _____ g

6 _____
Différence : poids plein 120 g
poids vide 20 g

7 _____
Le pot plein pèse plus parce qu'il
y a de l'eau.
L'eau pèse _____ g

8 _____
Tu as besoin d'une livre de pommes
Une livre c'est la moitié d'un kilo =
_____ g

9 _____
Après préparation de la pâte
pèse-la avec la terrine _____ g
pèse la terrine vide _____ g
poids de la pâte _____ g env.

10 _____
Mets la pâte dans le moule; mets
les pommes dessus
270 g de pâte
500 g de pommes

11 _____
Ta tarte doit cuire une demi-heure.
Une heure c'est 60 minutes.
Une demi-heure c'est _____ minutes

12 _____
S'il est 19 heures lorsque tu enfour-
nes, tu dois sortir à 19 heures et _____
(dessine les 2 horloges)

13 _____
S'il est 19 heures 15 mn quand tu
enfournes, tu dois sortir du four
à _____ heures _____

14 _____
Après refroidissement pèse la tarte.
(montre ta réponse et la balance au
maître.)

15 _____
La tarte pèse-t-elle plus ou moins
après cuisson ?

CALCUL VIVANT - CM

A propos de BATNA-BORDEAUX

1

M. RICARD a fait le voyage Batna-Bordeaux. Regarde la souche du billet, note la somme que M. Ricard a payée.

2

Note l'heure de départ, l'heure d'arrivée. Enlève le temps d'arrêt à Alger. Note la durée du vol, la durée du voyage.

3

M. Ricard avait une réduction de 30 % en tant que militaire. Peux-tu nous dire ce que cela signifie ?

Note ce que M. Ricard aurait payé si le prix du billet était de 100 F

4

Calcule ce que M. Ricard aurait payé sans réduction.

5

Christian voudrait savoir combien M. Ricard a parcouru de km. Comment faire pour lui répondre ? La distance n'est pas marquée sur le billet. Prends le globe. Mets une épingle sur Batna, une sur Alger, une sur Bordeaux, relie ces 3 épingles avec de la laine. Mesure la longueur de la laine. Note : cm

6

Cherche l'échelle du globe. Elle n'y est pas. On va essayer de la retrouver.

Mesure, en suivant bien l'équateur, la circonférence de la terre (avec le globe).

Note le résultat : cm

7

Tu sais qu'en réalité, cette circonférence est de 40 000 km. Convertis ce nombre en cm.

40 000 km = cm

8

Trouver l'échelle, c'est trouver combien de fois le globe est plus petit que la terre réelle. Calcule cette échelle.

9

Calcule maintenant la distance réelle BATNA-BORDEAUX. Réponds à Christian.

10

Christian voudrait savoir le prix du km parcouru, sans réduction. Réponds-lui.

11

Dis à M. Ricard combien il a réellement payé le km parcouru du fait de sa réduction.

12

Calcule la vitesse moyenne à l'heure de l'avion qu'a pris M. Ricard.

13

Calcule combien paierait un voyageur qui irait de Paris à Moscou avec le même avion et sans réduction.

14

Calcule combien ce voyageur paierait s'il avait 10 % de réduction, 25 % 40 %.

16

On a mesuré la cour : 50 m × 42 m. Calcule ce que seraient ses dimensions à l'échelle 1/200.

17

Demande au maître des tests de calcul sur, au choix : a) les pourcentages b) les nombres complexes c) les échelles


L'ARVE, TORRENT ALPESTRE

BT n° 121

Centre International de Programmation de l'Ecole Moderne

Tous droits réservés C. Freinet 1965

<p style="text-align: right;">1</p> <p>Sur une carte de France (atlas ou géographie) situe le Lac Léman (ou Lac de Genève)</p> <p>Quelle est l'altitude du Mont Blanc ?</p> <p>Essaie de trouver dans le fichier une vue du Mont Blanc (G 31 AL)</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>La carte p. 3 te montre les 7 grands glaciers du Massif du Mont Blanc.</p> <p>Retiens les noms des deux principaux page 6 & 7.</p> <p>Cherche dans le fichier (121) des vues de glaciers.</p>
<p style="text-align: right;">2</p> <p>Agrandis la carte page 1 pour mieux situer les noms indiqués dans la BT.</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p>Pour comprendre l'importance du réservoir formé par les glaciers, regarde p. 5 l'endroit où un morceau de glacier s'est détaché. Combien de m³ de glace ?</p> <p>Cherche le volume de ta classe.</p> <p>Cela ferait combien de fois le volume de ta classe ?</p>
<p style="text-align: right;">3</p> <p>Quelle est à peu près la plus grande épaisseur de neige que tu as vue dans ta région ?</p> <p>Compare avec le Brévent (p. 2)</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Dans ta commune, il y a sans doute un petit ruisseau ou mieux une rivière ?</p> <p>A quelle saison a-t-il ou a-t-elle le plus d'eau ? Le moins d'eau ? Pourquoi ?</p> <p>Compare avec l'Arve (p.2,3,4,5).</p> <p>Quand a-t-elle le plus d'eau ? le moins d'eau ? Pourquoi ?</p>
<p style="text-align: right;">4</p> <p>Dessine 5 petits bonshommes de 3,4 cm de haut, représentant des hommes moyens de 1,70 m (cela fait une échelle de 1/50). Par un trait horizontal à la hauteur voulue (1 mm pour 5 cm de neige) indique où</p> <p>... arriverait la neige aux stations indiquées</p> <p>p 2</p>	<p style="text-align: right;">8</p> <p>À la page 17, on te donne le débit en été et en hiver. Il est combien de fois plus grand en été ?</p>

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Calcule la vitesse à l'heure de cette eau, pourtant freinée par d'innombrables roches et galets (page 9).</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p>Sur une carte Michelin, suis l'itinéraire indiqué p. 22 de Genève à Chamonix. Mesure la distance de Chamonix à Aoste (Italie) directement, et en suivant la route. Tu dois comprendre maintenant l'intérêt du Tunnel sous le Mont-Blanc.</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Reproduis la coupe de la Vallée de Chamonix (p. 10). Mets ta main en travers, à la hauteur du Plan Praz et du Plan de l'Aiguille. A quelle lettre de l'alphabet le bas de la vallée te fait-il penser? Par quoi cette vallée a-t-elle été creusée?</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>Quelle est la longueur totale (tunnels tuyaux) des travaux de la chute de Passy? Situe Génissiat d'après atlas ou géo. La hauteur de chute de Génissiat n'est que de 60 m environ. Et pourtant la puissance de Génissiat est 5 fois celle de Passy. Pourquoi?</p>
<p style="text-align: right;">11.</p> <p>La page 15 devrait te faire penser à une autre montagne où les chaînes sont coupées de cluses, et où la même industrie horlogère a fait la richesse d'une ville importante. Quelle est cette montagne? Quelle est cette ville?</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Sais-tu ce qu'est un téléphérique? (p. 2) Sinon, cherche dans le dictionnaire. Si tu en as déjà vu, indique-nous à quel endroit.</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>Pour bien montrer la rapidité du cours de l'Arve, surtout dans les 30 premiers km, fais le graphique suivant :</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 20px;"> <p>vertical: 1 cm pour 200m de 375 m en bas (confluent avec le Rhône) à 2 175 m en haut (source)</p> <p>Hor. 1cm pour 10 km.</p> </div> </div>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Chamonix (p 19) est devenue une grande station de ski et d'alpinisme (BT 463, fichier 96. Cherche dans le fichier 2 ou 3 vues des magnifiques sommets qui encadrent cette vallée : Aiguille verte et Dru, Grands Charmoz, Aiguille de la République, etc...)</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>Pourquoi les plaines de Sallanches et de Bonneville sont-elles si plates? Cherche sur un atlas ou une géographie les noms des deux lacs existant encore en bordure de cette région des Alpes du Nord.</p>	<p style="text-align: right;">TEST</p> <p>carte : Indique ce que représentent sur la carte muette les chiffres de 1 à 7 comme p. 1</p> <p>Complète: L'Arve a le plus d'eau en ... et le moins d'eau en ... Donne le nom de deux glaciers.</p>

LA SOMME, FLEUVE DE PLAINE

BT 174

Centre International de Programmation de l'Ecole Moderne.

Tous droits réservés C. Freinet 1965

<p style="text-align: right;">1</p> <p>L'auteur te dit que le nom de «Somme» vient du Gaulois «SAMARA» qui signifie «la Tranquille». Contrairement aux torrents montagnards, un fleuve de plaine est donc un fleuve tranquille.</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>Page 13. Lis cette page. Explique pourquoi les sources reculent et donnent des vallées sèches.</p>
<p style="text-align: right;">2</p> <p>Reproduis le schéma de la p. 14 Indique les affluents, les principales villes et l'altitude de la source.</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p>Page 6. Dessine la coupe de cette page. Indique les couches de terrains. Explique pourquoi la vallée est gorgée d'eau et la rivière est régulière. Si cela te paraît compliqué, demande au maître.</p>
<p style="text-align: right;">3</p> <p>Fonsomme est le village où la Somme prend sa source. L'altitude est 87 m. Cherche des altitudes de sources d'autres fleuves et rivières. Tu peux faire un graphique (1 mm pour 20 m)</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Page 5. Cherche d'où vient toute cette eau.</p>
<p style="text-align: right;">4</p> <p>La somme est une vieille rivière. Quels sont les signes de vieillesse ? Indique la longueur de ce fleuve.</p>	<p style="text-align: right;">8</p> <p>Page 11 La somme est une rivière paresseuse. Elle flâne et s'attarde en de nombreux méandres. Regarde, sur le croquis que tu as fait au D2 la somme entre Péronne et Amiens Tu vois de nombreux méandres.</p>

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Explique la formation des courbes ou méandres.</p> <p>(Tu peux demander au maître)</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p>Page 17.</p> <p>La vallée, près des grandes villes, est domaine des hortillonnages ou cultures maraîchères. Le sol est cultivé toute l'année. Aussi faut-il le fumer assez souvent. Indique les fumures que l'on peut apporter.</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Page 10.</p> <p>Dessine le croquis de cette vallée. Décris ses versants qui donnent trois paysages différents.</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>La somme coule au milieu d'une riche région agricole. Aussi a-t-on pensé très tôt à réunir ce fleuve aux rivières voisines par des canaux.</p> <p>Tu peux lire les pages 18 et 19 et en regardant sur une carte des canaux de France situer les canaux indiqués.</p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p>Page 12.</p> <p>L'Estuaire de la Somme meurt. La mer venait autrefois jusqu'à Abbeville.</p> <p>Mais elle a comblé avec les matériaux arrachés à la mer, une partie de cet estuaire.</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Mais tu as vu à D 11 que l'estuaire de la Somme se meurt. Aussi, n'y a-t-il plus de débouché sur la mer.</p> <p>La Somme ne transporte maintenant que les produits locaux.</p> <p>Indique lesquels.</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>Page 8</p> <p>La vallée est une région marécageuse. On y trouve de la tourbe.</p> <p>Indique les deux utilisations de cette tourbe avec, pour chacune, la période d'extraction.</p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Page 24</p> <p>Samara la Tranquille fut, pourtant, pendant toute l'histoire, une barrière contre l'envahisseur.</p> <p>Indique les principaux événements.</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>Page 15</p> <p>L'homme a utilisé cette vallée marécageuse.</p> <p>Qu'y a-t-il fait ?</p>	<p style="text-align: right;">TEST</p> <p>La Somme est un fleuve tranquille. Explique pourquoi. Explique la formation des méandres. Indique les principales villes traversées par la Somme. Donne deux affluents. L'homme a utilisé cette vallée marécageuse. Cite 2 utilisations de cette vallée de la Somme.</p>

Un témoignage

LES BOITES ENSEIGNANTES

dans une classe spéciale
du Centre de Pédiatrie-
Médecine

" American Memorial Hospital "
Reims

par M^{me} JOLLY

Il est trop tôt pour que je puisse donner un compte rendu d'utilisation (je n'ai commencé à donner les bandes aux enfants que depuis un mois environ).

Mais voici quelques remarques que j'ai pu faire déjà :

1^o. - Les Boîtes, dans ma classe, ne peuvent pas remplacer le fichier auto-correctif. Je m'explique : ce dernier me permet de cerner rapidement et

souvent de très près le niveau de connaissances des enfants qui m'arrive.

Grâce aux tests et aux fiches de calcul et d'orthographe-grammaire, je sais très vite à quel niveau est parvenu l'enfant, quelles sont ses lacunes et sur quelles bases bien acquises je vais pouvoir partir.

2^o. - Pour consolider une connaissance défaillante ou pour fournir une acquisition nouvelle, je puis alors donner la bande correspondante.

3^o. - Les enfants travaillent « à leur boîte » avec beaucoup de plaisir, ce n'est pas nouveau, vous l'avez constaté partout sans doute. Mais il se trouve qu'à l'Hôpital, certaines conditions de travail rendent cet intérêt plus grand encore. Voici pourquoi :

Il m'arrive de donner du travail, le matin, dans leur lit, à des enfants qui ne peuvent pas fréquenter la classe (position allongée obligatoire ou isolement). Je passe corriger le travail en fin de journée généralement. Si j'ai donné des fiches, lorsque leur travail se termine, les enfants doivent attendre que je vienne, avec mon chariot, leur fournir les fiches réponses. Etant donné la progression des fichiers, je ne peux donc pas leur donner plusieurs fiches dans la même matière.

Par contre, s'ils ont une bande en chantier, ils peuvent immédiatement contrôler leurs erreurs et passer à la demande suivante. Quand il s'agit de grands enfants, ils parviennent ainsi — d'autant plus qu'ils s'ennuient — à accomplir une somme de travail qu'ils ne réaliseraient pas en classe.

4^o. - Les boîtes enseignantes peuvent être données à des enfants contagieux : il suffit de les désinfecter. Les fiches sont moins « hygiéniques ».

M^{me} JOLLY

« Il faut chercher la discipline dans la liberté »

C. DEBUSSY

DISCOGRAPHIE 36

par M. FALIGAND

« *Penser la musique aujourd'hui* » volume n° 13 de la Bibliothèque Médiations, nous apporte un long texte inédit de Pierre Boulez. C'est un livre technique, de technique musicale plutôt. Je crains, malgré ce qui est dit sur la couverture, que l'ouvrage s'adresse plus « au spécialiste soucieux d'approfondir les principaux problèmes de la musique actuelle qu'au lecteur non initié ». C'est cependant un livre qu'aucun amateur des musiques modernes ne peut ignorer ; j'ajouterai que cet amateur, surtout s'il dispose d'un instrument à clavier et des principaux disques de musiques modernes que j'ai recommandés ici, ne regrettera pas l'acquisition de ce petit livre de poche.

On sait les succès de librairie que que connaissent les livres d'Enid Blyton contant les aventures du « *Club des Cinq* ».

Adès a demandé à Jean Bolo l'adaptation discographique et la réalisation de 2 aventures du club des 5 (*Petit Ménestrel n° 67 et 68*). Réalisation et prise de son sont sans défaut. Une fois ce genre de littérature admis, sans doute vaut-il mieux utiliser le disque que le livre. Je suis plus à l'aise pour recommander *Don Quichotte (Le Petit Ménestrel A 28)*, précieux petit album, soigneusement présenté. Interprétation (G. Philippe et J. Fabbri entre autres), décor musical, pochette (qui contient le texte), tout l'ensemble mérite l'acquisition. Avec « *100 citations* » (*Adès 573*), je crains que chacun soit déçu : la citation ne se prête pas à la conservation par le disque. Adès éditeur audacieux, a le droit de se tromper.

« *Musique de Ceylan* » (*Boîte à Musique LD 378*) est le type de petit disque presque parfait : petit format mais en 33 tours, plages variées mais suffisamment distantes, notes assez détaillées sur la pochette. Un seul regret : l'absence de photos des instruments. Vous devrez faire ces recherches avec les enfants. N'oubliez pas de comparer ces musiques cinghalaises avec celles de l'Inde (*Boîte à Musique LD 914 : Chant du Monde 4 050 et 8 238*) et celles de Bali (*Contrepoint 20 113 et Boîte à Musique 017*).

Tikhon Krennikov : Concerto pour piano Concerto pour violon (Chant du Monde A 8 339) : en poursuivant, régulièrement, l'édition d'œuvres russes contemporaines, le Chant du Monde nous aide à mieux connaître l'univers sonore de la Russie de 1964. A l'écoute de ces deux œuvres, vous constaterez vite que les préoccupations des compositeurs russes n'ont rien à voir avec celles des musiciens d'Europe occidentale (cf, le livre de P. Boulez recommandé ci-dessus). L'harmonie (tonale), la forme (classique), l'orchestration (néo-classique) témoignent de la sagesse des compositeurs russes. La pochette est dotée d'une notice complète. L'enregistrement, réalisé en Russie, par des techniciens et interprètes

russes est un peu mat. *Sonny Terry (Folkways 50 106)* est un remarquable chanteur de blues et harmoniciste. Les disques Folkways — distribués en France par le Chant du Monde — sont tous des documents uniques dont la qualité documentaire des pochettes satisfera les plus exigeants : rien n'a été omis. En achetant ce disque, vous vous assurerez un outil indispensable pour la classe, la colonie, le club... *Francis Poulenc (Chant du Monde LDX A 8320)* : cette gravure contient les œuvres suivantes : sonate pour clarinette et piano ; sonate pour hautbois et piano ; Aubade. Les solistes (excellents) sont dirigés par Serge Baudo. Les qualités documentaires de la pochette sont au-dessus de tout éloge, on trouve un texte de Georges Auric, un commentaire des œuvres par Henri Hell, un dessin de Cocteau et plusieurs photos. Cet enregistrement s'impose donc — sans conteste — à nos discothèques. Nous l'utiliserons pour mieux connaître le compositeur, pour nous familiariser avec les timbres des instruments. Disque très recommandé. *L. Beethoven : Concerto pour piano n° 5 (Chant du Monde LDX 1507)*. Ce concerto est plus connu sous l'étiquette de « Concerto de l'Empereur » ; il est interprété par Emil Guillels et l'orchestre symphonique de Léningrad. Ceux d'entre vous qui ne possèdent pas encore cette œuvre peuvent acquérir ce disque en toute confiance : elle est indispensable.

Extraits du catalogue Polydor, voici deux enregistrements très intéressants : *W.A. Mozart (Deutsche Gramophon 618 870)* et *B. Bartok (Deutsche Gramophon 618 873)*. Ce dernier comporte deux œuvres du musicien hongrois : « Le Mandarin Merveilleux » et la « Cantate Profane », disque remarquable. Vous savez que l'usinage et la présentation ne déçoivent jamais chez Deutsche Gramophon, mais apprenez qu'ici l'interprétation (solistes, chœurs, orchestre, chef hongrois) est à la hauteur des œuvres.

Une recommandation : réserver ces œuvres

à des enfants âgés d'au moins 12 ans. Avec elle et avec eux, vous pourrez apprécier ces musiques que vous saurez replacer dans la production de Bartok déjà signalée ici : Concerto pour Orchestre et 3^e Concerto de piano (*Philips 01370*), Contrastes et Sonate pour 2 pianos et percussions (*Boite à Musique 330*), Concerto pour alto + Divertimento (*Club National du Disque 6*). C'est Geza Anda et la Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg qui ont enregistré les deux concertos de piano de Mozart remarquables ci-dessus : n° 16 (*K 451*) et 23 (*K 488*) : disque très recommandé.

M. Ravel : L'œuvre symphonique (Mercury 120 534/5). Il s'agit de deux disques (30 mm évidemment) de la collection « Trésors classiques ». Le volume 1 contient Boléro, Le Tombeau de Couperin, La Valse, Rapsodie Espagnole ; le volume 2 permet de jouer : Valses Nobles et Sentimentales, Ma Mère L'Oye, Daphnis et Chloé (suite n° 2), Alborada del Gracioso, Pavane pour une Infante Défunte. Les enfants ne se lassent jamais des musiques inventées par Ravel : ces deux disques seront donc souvent demandés (maternelle, colonie, patronage...) L'interprétation (Orchestre Symphonique de Détroit, direction Paul Paray) est au niveau de l'enregistrement, la pochette est très solide, les notices sont copieuses. Deux disques indispensables. *Catherine Sauvage : les grandes chansons (Philips 77 957)* : une bonne gravure pour nos discothèques personnelles. Grâce à elle, nous écouterons et re-écouterons 12 chansons qui ont fait le succès de C. Sauvage : Paris - Canaille, La Fille de Londres, C'est à Hambourg, Où sont-ils donc, L'Homme... Un seul petit reproche : les orchestrations (dues à M. Legrand ?) souvent envahissantes. *Charlie Mingus : Pre-Bird (Mercury 125 113)* : aucun disque de Mingus ne laisse indifférent, celui-ci moins que d'autres malgré son ancienneté (enregistrements du 25-5-60). Deux formations (23 et 10 musiciens) ont joué les 8

compositions de ce recueil. Disque passionnant qu'il ne faut pas manquer.

Reçus : *Adès* : Schoenberg (Pierrot Lunaire), J.-S. Bach (Petit Méne

M. Faligand.

RECTIFICATIFS à la liste des Délégués de l'ECOLE MODERNE

♦ *Allier*. Desgranges, D^r d'école à Villeneuve-s-Allier, remplace Portejoie.

♦ *Rhône*, Paya à Bibost, remplace Champru.

Lalanne change d'adresse : Ecole Guillemin, Les Lauriers, Pau.

Correspondances Nationales

Ajouter à l'Equipe P 8 :

M^{me} Labreuil Marie-Thérèse, 20 rue du Mt Kemmel, Bezons (S.-et-O.)

Correspondances Internationales

CANADA

Une fille de 12 ans et 2 filles de 13 ans désirent correspondre en France. S'adresser, en indiquant son âge et son adresse, à Roger Lallemant à Gonfaron, Var.

L'Ecole Primaire Publique d'Abidjan-Est B.P. 3207, Abidjan (République C.I.), voudrait correspondre avec six écoles françaises pratiquant nos techniques.

Cette école publie un journal imprimé qui vous intéressera.

les revues de l'I.C.E.M.

A paraître au cours du mois de Janvier 1965

● **BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL**

n° 597 *L'école fleurie*

n° 598 *L'usine sidérurgique de Dunkerque*

● **SUPPLÉMENT B.T.**

n° 168-169 *Construis un globe terrestre*

n° 170 *Le Moyen Age De la guerre de Cent Ans aux Temps Modernes*

● **LA NOUVELLE GERBE**

n° 14 (Décembre 64) a paru

— *textes, dessins et poèmes*

— *Le soleil et la lune* (5 à 7 ans)

— *Un conte de Noël* (7 à 12 ans)

— *Allo ! Allo !* (3 à 5 ans)

● **ART ENFANTIN**

n° 26-27 de Noël

Un abondant numéro superbement illustré dont toutes les pages seraient à citer ...

● **L'EDUCATEUR**

Le n° 9 magazine va suivre immédiatement ce numéro technologique n° 10 ...

ABONNEMENTS à ICEM BP 251 - Cannes (A-M)

La vie de l'I.C.E.M.



ESPERANTO ET C.E.L.

QUARANTE ANS DEJA...

Il y a quarante ans, *l'Imprimerie à l'Ecole* voyait le jour à Bar-sur-Loup. Anniversaire que Freinet ne manquera pas d'évoquer.

Ce que nous voulons souligner ici, c'est que parmi les premiers adhérents de la CEL, on trouve bon nombre d'espérantistes.

Faut-il s'en étonner ?

Les « imprimeurs » et les espérantistes n'étaient-ils pas des pionniers d'avant-garde, les uns et les autres, et cela déjà aurait pu les rapprocher.

Mais il y avait plus...

Des instituteurs espérantistes avaient déjà pratiqué la correspondance scolaire internationale et il était tout à fait normal qu'ils soient attirés par le journal scolaire, basé lui aussi sur les échanges entre écoles.

Du côté CEL, les camarades qui avaient fait l'expérience enrichissante de la correspondance sur le plan national étaient tout naturellement amenés à vouloir franchir les frontières et à désirer pratiquer la correspondance scolaire internationale.

De là est née une collaboration permanente entre Espéranto et CEL, collaboration qui ne s'est jamais démentie.

Dès les premières heures, Bourgignon (qui devait mourir dans un camp de concentration) organisait des « Ecoles espérantistes d'Eté » dans lesquelles on rencontrait un nombre intéressant d'imprimeurs. C'est bien à une de ces écoles espérantistes que le signataire de ces lignes eut la chance, à Lesconil (Bretagne), de rencontrer Granier, Jutier et autres et de prendre un premier contact avec la CEL.

Il en fut ainsi au cours des 35 dernières années. Pas une rencontre d'enseignants espérantistes, sans qu'il y fût question d'imprimerie à l'école. Pas un congrès CEL, sans qu'il fût question de correspondance internationale par l'Espéranto.

Une preuve récente de cette inter-pénétration : à la rencontre d'enseignants espérantistes de Belgrade, il y fut question du mouvement Freinet.

Et au congrès d'Annecy, l'organisateur de la rencontre de Belgrade, Vucomanovic, fut l'invité de la CEL.

Jeunes, la voie est tracée, à vous de continuer...

LENTAIGNE

- Cours d'espéranto
coopératif et gratuit
- Semaine espérantiste
à Balaruc-les-Bains (Hérault)
pour campeurs du 12 au 19 Juillet
1965. S'adresser à :

LENTAIGNE

3, Av. de la Gaillarde Montpellier
contre enveloppe timbrée
à votre adresse

INFORMATION

Paulette Bascou, malade, ne peut plus envoyer son journal « Les Petits de Privas ».

CHANTIER B.T.

H. Guillard, Directeur d'Ecole honoraire, Meylan (Bérivère)-Isère, serait reconnaissant aux camarades qui pourraient lui fournir des renseignements et documents sur les sujets suivants en vue de la rédaction de brochures BT :

1^o. - Mandrin : Le célèbre contrebandier est passé dans le centre de la France à plusieurs reprises et a pu laisser des souvenirs consignés dans les archives de la Mairie.

2^o. - L'homme dans l'espace : articles de revues ayant traité ce sujet.

3^o. - Mesures : Construction simple d'appareils de mesures de toute sorte : longueurs, capacités, poids, vitesse, électricité, pression, son, température, temps, angles, etc...

4^o. - Les téléfériques.

PROJETS DE BT pour lesquels Guillard demande la collaboration éventuelle de nos camarades :

Mandrin : Dalet et Guillard

Langevin : Guillard

L'énergie thermonucléaire : Guillard

La propriété collective : Guillard

Itinéraires dans les Alpes : Professeur Leseigneur, Ardoni et Guillard

L'homme dans l'espace : Guillard et Mathon

Mesures : Jaégly, Guillard, Hennebert

La bataille du Vercors : Canac, Dalet, Guillard

Les téléfériques : Ailhaud, Guillard, Péré

Une usine électro-chimique : Guillard

Fernand Léger : Guillard

Jean Moulin : Guillard

Le professeur soviétique auteur principal de « Génia, écolier soviétique », paru dans la collection BT m'a demandé d'écrire la vie d'un écolier français. Grâce à notre ami Freinet, je possède déjà de nombreux

textes d'écoliers. Je serais reconnaissant à ceux de mes collègues qui voudraient bien me faire parvenir des textes puisés dans leurs livres de vie ou rédigés récemment sur les sujets suivants : jeux d'intérieur, jeux de plein air, interviews de champions sportifs, fêtes folkloriques, courtes monographies ou souvenir sur des écrivains, artistes ou savants illustres. Les auteurs recevront timbres soviétiques ou russes et brochures.

Henri GUILLARD
Meylan (Bérivère) - Isère

Cours par correspondance

DÉS PARRAINS ET DES MARRAINES

« Je suis si heureuse d'avoir une marraine ! Oui, c'est formidable ! Et ça donne du courage quand la volonté faiblit et qu'on a peur d'aller de l'avant.

Je crois que beaucoup de jeunes ont, comme moi besoin d'une amitié proche pour ne pas se sentir perdu. Car le cours seul, sans parrainage, ce serait trop impersonnel ».

Oui, nous avons peut-être trouvé là une nouvelle veine pour souder notre mouvement et y agréger d'emblée les jeunes qui, de plus en plus nombreux, viennent à nos techniques.

Engagez les jeunes à s'inscrire au cours. Mais faites-vous inscrire vous-mêmes comme parrains. Nous devrions disposer de 2 000 parrains !...

C. F.

Documents propagande ICEM

Je renouvelle mon appel pour des diapositives destinées à la propagande et à l'initiation des jeunes dans tous les domaines.

Nous paierons les dias retenues, mais nous renverrons tous les originaux après duplication.

C. F.

ASSURANCE ET VOYAGE-SCOLAIRE

Un camarade nous écrit :

« Pour partir en voyage chez nos correspondants, nos finances ne nous permettant pas de louer un car, nous sommes partis en voitures particulières. Voyage qui fut effectué en période de vacances scolaires.

Comme il ne s'agissait pas d'un voyage scolaire, j'avais réuni les parents pour leur donner les explications nécessaires ; puis je m'étais assuré en tant qu'organisateur auprès d'une compagnie privée.

Mais les enfants n'étaient pas couverts par cette assurance lorsqu'ils étaient dans les véhicules, la compagnie m'ayant répondu que mon contrat d'assurance automobile couvrait mes passagers lorsqu'ils étaient dans ma voiture. J'ai épluché mon contrat MAAIF à l'article de la définition du passager, mais je n'ai rien trouvé ».

Or, récemment, ce camarade a reçu une carte l'avertissant qu'il était exclu de la MAAIF.

Cet exemple est bon à connaître : en effet, nombreux sont les maîtres à emmener des élèves dans leur auto pour effectuer un court déplacement, pour une visite ou une enquête. Il faut que chacun sache que ce n'est ni autorisé, ni assuré : même avec l'accord des parents.

L'organisation des voyages-échanges, et d'une manière générale des déplacements scolaires soulève des problèmes délicats. Il nous faudrait discuter de ces questions et informer largement les camarades.

En tout état de cause pour les excursions et les voyages-échanges il faut recommander fermement les entrepreneurs de transports et les assurances spéciales pour ces occasions.

FICHE D'INSCRIPTION DÉFINITIVE pour le Stage de Printemps des « Maîtres d'Application » à St-Etienne (Loire)

A renvoyer avant le 30 janvier 1965 à Béruti, Ecole Annexe G., rue Paul Petit à St-Etienne (Loire) en l'accompagnant du droit d'inscription de 10 F à verser à *Béruti Georges, CC Postal Lyon 2772.57.*

Nombre de personnes :

Nom et adresse :

m'inscris pour le stage des 17, 18, 19 et 20 février 1965.

Participation aux frais (inscription + hébergement) : 50 F (souper du 17 et petit déjeuner du 21 compris).

Coucher en dortoir chauffé par box de 6 très confortable. Apporter draps et pantoufles, couvertures fournies.

Camping et gare SNCF très proches.

PROGRAMME DU STAGE

Ouverture : 17 février à 16 h.

Judi 18, vendredi 19, samedi 20 : de 9 h à 11 h 30 : un atelier chaque jour avec élèves dans classe avec stagiaire, puis avec instituteur débutant, puis avec Maître d'Ecole Annexe.

de 14 h à 18 h 30 : discussion axée sur l'atelier du matin, en particulier rôle des bandes enseignantes.

de 20 h à 22 h : discussion sur le tâtonnement expérimental, la programmation... (visite de l'exposition départementale d'Art Enfantin).

LIVRES

et REVUES

Le Courier (Unesco, place de Fontenoy, Paris 7^e)

Nous avons à maintes reprises, conseillé à nos lecteurs de s'abonner à cette publication qui vous apportera tous les mois des documents immédiatement utilisables dans vos classes, sur tous les grands événements du monde.

Mais je vous conseille tout spécialement d'acheter le numéro de décembre qui vient de paraître et qui est consacré aux travaux entrepris en Nubie pour le sauvetage des grands chefs d'œuvre égyptiens. Vous y trouverez, outre de très belles reproductions de fresques et sculptures récemment découvertes, toutes indications techniques sur les travaux entrepris pour ce sauvetage. Vous aurez là une mine de calculs à faire sur un thème toujours passionnant et mystérieux.

C. F.

L'Education Nationale n° du 10 décembre : *L'Enseignement de demain*, par Dobinson.

Il vaut certes mieux voir notre pédagogie revenir de Grande-Bretagne que si elle s'était perdue en passant le Channel.

Il faut — ne serait-ce que pour prendre date, que nous rappelions prochainement la part éminente de notre mouvement dans cette évolution accélérée de la pédagogie, notamment au sujet de cette idée centrale de l'expression libre des enfants.

Nous nous répéterions tout simplement en soulignant ici les passages de cet article que nous pourrions signer sans réserve, et que nous avons signé d'ailleurs il y a bien longtemps avant de le faire passer dans la réalité de nos classes: le vieillissement irrévocable de la pratique du Manuel scolaire et son remplacement par une pédagogie moderne à base de documentation et de création, Documentation et Bibliothèque de Travail, activités libres, etc...

Non pas que nous nous formalisions tellement de voir nos idées diffusées sans que soit indiquée la mention d'origine, mais parce que nous craignons que ceux-là mêmes qui combattent jusqu'au bout nos initiatives, s'en saisissent un jour prochain contre nous. Témoin cette jeune institutrice qui nous accusait de ne pas soutenir le mot d'ordre : *25 enfants par classe* du SNI alors que c'est nous qui l'avons lancé et imposé.

C.F.

Dans *Documents Pédagogiques*, Bulletin de liaison de notre groupe jurassien et de l'OCCE, nos camarades rendent compte des expériences de techniques modernes menées au Foyer Social Educatif du Collège d'Enseignement Technique Féminin de Saint-Amour, avec notamment les divers clubs : sciences, photos, chorale, théâtre et conférences, activités manuelles, journal, cinéma, Unesco.

Comme on le voit notre pédagogie est maintenant en mesure de déborder le primaire pour affronter la modernisation aux divers cours.

Il suffit maintenant que les éducateurs et le public sachent que désormais de nouvelles voies sont ouvertes pour l'éducation de demain.

Dans *Education et développement*, le Dr André Berge présente une *Démystification du Montessorisme*.

Nous avons à diverses reprises dit ce que nous pensons de la méthode Montessori et de M^{me} Montessori elle-même, notamment après notre visite à Milan en 1963 d'une Ecole Montessori genre 1900.

Il est exact que cette idée de liberté, lancée par Maria Montessori a été plus que d'autre pervertie par ceux qui l'ont traduite abusivement par désordre et anarchie. Oui, ce mot de liberté est trop explosif pour qu'il ne produise pas, en tous milieux, comme un éclatement social dont la portée peut être incalculable. L'exemple des jeunes Républiques africaines en est une illustration.

Devons-nous regretter qu'une éducatrice ait réveillé ainsi chez les enfants d'abord cette idée de liberté ? Comme d'aucuns regrettent que les Français aient appris aux jeunes populations coloniales à chanter la Marseillaise ?

M^{me} Montessori est peut-être la novatrice qui a découvert et lancé le plus d'idées nouvelles : il y a l'idée de liberté, celle du travail qui reprend sa valeur en face du jeu qui n'en est qu'un ersatz. Elle a attiré l'attention — et pas seulement celle des éducateurs — sur la valeur du silence. La minute de silence des manifestations officielles, c'est, sauf erreur, Maria Montessori qui en est l'initiatrice. Il y a une autre idée que le Dr Berge néglige et que j'ai toujours signalée comme de toute première importance, c'est celle de l'adaptation aux enfants de l'ameublement et du matériel dont on commence seulement à comprendre la portée.

Pour ce qui me concerne, je redis ici bien volontiers que la pensée pédagogique et les réalisations pratiques de Maria Montessori ont été parmi celles qui m'ont le plus inspiré et le plus aidé dans notre propre entreprise. Pour la première fois, une éducatrice ne se contentait pas de théories, elle s'attaquait à la pratique. Ce sont ses réalisations pratiques qui, malgré les trahisons dont sa méthode peut souffrir immortalisent le nom de Maria Montessori.

Et c'est parce qu'elle fut non seulement une théoricienne mais aussi — et surtout — une praticienne, que j'associe toujours son nom à celui de ces autres praticiens de génie que furent Pestalozzi et Decroly.

C.F.

Dans un autre article de la même revue nous lisons une étude sur « *ce que nous ont appris les recherches sociométriques* ». L'énumération qui en est faite n'est nullement une nouveauté pour quiconque juge avec bon sens. C'est l'histoire de ces psychologues qui, après des mesures scientifiques complexes présentent leurs conclusions aux instituteurs qui, neuf fois sur dix disent : oui, cette analyse concorde avec nos propres observations.

La question des mesures diverses et des tests mérite d'être repensée.

C.F.

La Dynamique de Groupes est à la mode. Nous aurons à faire prochainement une mise au point sur cette question : attitude directive ou non-directive de Carl Rogers, rôle nouveau du maître, disons plutôt de l'animateur, techniques nouvelles à envisager.

Je crois d'ailleurs que nous étudierons avec profit la littérature produite, non pas que ce qui y est dit soit nouveau pour nous, mais la présentation en est faite à la mode américaine avec enquêtes, tableaux, graphiques qui sont suscepti-

bles d'impressionner les éducateurs et le public.

Deux livres qui viennent de paraître nous y servons : *Sociométrie scolaire*, traduit de l'anglais par Henri Jidouard et *Dynamique de groupes*, de Jean-Marie Aubry et Y. St-Arnaud aux éditions Universitaires, 115, rue du Cherche-Midi, Paris 6^e.

LA PRESSE ENFANTINE FRANÇAISE

Jacqueline et Raoul DUBOIS
(Ed. Messeiller, Neuchâtel)

Jacqueline et Raoul Dubois sont actuellement les personnalités françaises qui connaissent le mieux le problème de la presse pour enfants dont ils dénoncent périodiquement la dangereuse détérioration.

Les auteurs rappellent d'abord la situation en France de cette presse spéciale qui est régie par la loi du 16 juillet 1949 dont tant de maisons d'édition savent si bien tourner à leur profit les exigences.

Suit l'étude systématique des journaux et illustrés actuellement publiés. Il en résulte que la tendance est très nettement à la disparition des hebdomadaires au profit de cette masse de mensuels qui sont ces véritables livres (si on peut les appeler ainsi) que regardent (car il n'y a rien à lire) tous les enfants de France.

Nous voyons avec quelque tristesse que *Tout l'Univers*, qui a bénéficié de conditions exceptionnelles de lancement, mais qui est éducatif, ne tire qu'à 100 000 exemplaires, alors que *Tartinet*, *Tex Bil* ou *X 13* tirent tous à 80 ou 100 000 exemplaires.

Autre caractéristique : 6 éditeurs se partagent les 2/3 des titres publiés. Un seul éditeur peut publier 27 titres.

Ces journaux proprement dits tendent à devenir des supports de publicité, ce qui n'est guère mieux.

Ne nous étonnons pas si nous avons tant de mal à augmenter le tirage de nos revues qui ont deux tares : celle de se

prétendre éducatives, celle aussi de ne faire aucune publicité.

Dans l'étude que nous ferons pour le Congrès, des pratiques abêtissantes, nous ne pourrions pas oublier hélas ! cette soi-disant presse enfantine pour laquelle les familles dépensent 15 à 20 milliards AF par an.

C. F.

LANGUE FRANÇAISE

En publiant une réédition du « *Dictionnaire général de la langue française* » (1) de Hatzfeld, Darmesteter et Thomas, la librairie Delagrave rend un signalé service à la cause des lettres. Cette réimpression intégrale, si elle n'est pas une nouveauté, s'avère d'un essentiel intérêt aux yeux de tous ceux pour qui compte la langue française, sa vie passée et présente, sa défense et son maintien.

Dictionnaire du bon usage de la langue, il a pour objet, non seulement de définir les mots de la langue écrite ou parlée, d'en déterminer les diverses applications, d'en indiquer le véritable emploi, mais encore d'en expliquer l'origine. La décision de réimprimer cet ouvrage, qui s'était imposé comme le répertoire définitif de la langue française classique des trois derniers siècles, a été dictée par le besoin qui s'en faisait vivement sentir depuis qu'il n'était plus disponible, c'est-à-dire depuis une vingtaine d'années. Œuvre savante mais claire et intelligible pour tous, ce dictionnaire raisonné de l'usage répond

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE LA LANGUE FRANÇAISE

(1) du commencement du XVII^e siècle jusqu'à nos jours précédé d'un « *Traité de la formation de la langue* » par A. Hatzfeld et A. Darmesteter avec le concours de A. Thomas. Deux volumes 18 x 27,5, 2 624 pages, texte sur deux colonnes brochés : 73 F, reliés plein Pellior vert : 98 F. Librairie Delagrave.

aux besoins du plus grand nombre. Après d'autres rééditions du même ordre, le Dictionnaire Général de la Langue Française plus récent, plus maniable, est d'un prix le rendant aussi plus accessible à tous ceux qui, maîtres et étudiants ou simplement « usagers », désirent l'avoir à leur disposition permanente. Ils y trouveront un sûr instrument de référence et se donneront ainsi le moyen de mieux connaître et employer la langue française, comme de mieux la défendre du même coup, contre les dangers qui la menacent aujourd'hui.

La diffusion et l'usage de ce dictionnaire (et du remarquable et classique « *Traité de la formation de la langue* » qui l'introduit) favoriseront le retour aux sources et le respect d'une langue dont l'évolution traverse une passe critique. « Rattacher la langue actuelle à ses origines, ce n'est pas seulement en donner une intelligence plus complète, c'est encore aider à conserver intactes la propriété et la pureté de l'idiome national, en établissant une démarcation tranchée entre les transformations régulières, conformes aux qualités de l'esprit français, qui modifient la langue sans lui faire violence, et les altérations qui tendent à la déformer.

Si le langage est la traduction de la pensée, si les changements que subissent les mots sont l'expression des changements que subissent les idées, de telle sorte que la langue d'un peuple soit l'image fidèle du mouvement des esprits aux différentes époques de son histoire, un dictionnaire de ce genre, où les significations successives des mots employés durant trois cents ans sont soumises à une analyse rigoureuse, fait connaître, en même temps que l'état de la langue, l'état de la pensée ; il présente en quelque sorte, du XVII^e siècle au XIX^e siècle, un tableau de l'esprit français, que peuvent interroger ceux qui demandent à la philosophie du langage des enseignements sur l'histoire et le progrès de la civilisation.»

Tous les esprits qu'unit le même amour du français s'émeuvent des périls qui le menacent. Ce sont des physiciens et des économistes autant que les hommes de lettres, ce sont des étrangers autant et même plus que des Français, qui manifestent, avec leur anxiété, leur indéfectible attachement à un irremplaçable instrument de communication et de jouissance artistique. Pour contribuer à la sauvegarde de ce patrimoine auquel nous devons Racine et Pascal, Montesquieu et Voltaire, Hugo et Baudelaire, Flaubert et Zola, voici l'inventaire définitif d'une langue, au cours des trois siècles où elle s'est affirmée dans toute sa richesse et sa vigueur et répandue dans le monde cultivé de tous les pays occidentaux ; il sera pour tous ceux qui aiment bien dire et bien lire, le guide sûr qui manquait à leur bibliothèque.

« *Qui sait bien sa langue*, écrivait Alain dans « Le système des beaux-arts », *sait beaucoup plus qu'il ne croit savoir ; par l'affinité des mots, plus d'une grande vérité se dessine au bout de la plume et le poète rencontre encore plus d'heureuses chances que le sculpteur ».*

Le « *Dictionnaire général de la langue française* » nous fournit le moyen de parvenir à cette connaissance et à une maîtrise des mots. Nous dirons même qu'il est le seul moyen car il n'existe aucun équivalent d'une telle œuvre. Le Larousse est une chose, le Littré une autre, mais tous deux ont le défaut des tomes trop lourds et des formats trop grands : ils sont difficile à manier et il est impossible de les posséder en permanence sur sa table de travail. Or, les deux volumes qui composent le « *Dictionnaire général de la langue française* » sont de dimensions pratiques (18 x 27,5) qui en facilitent la maniabilité et, par conséquent, l'emploi.

Gilbert LAMIREAU

L'ENFANT, LA TELEVISION ET LA RADIO

Vœu émis à la suite d'une tribune consacrée au thème : l'Enfant, la Télévision et la Radio. au cours des journées d'études « L'Enfant dans la cité » de novembre 64.

FRANCS ET FRANCHES CAMARADES
Fédération Nationale Laïque des Patronages, Centres Aérés

66, Rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e

« Constatant l'influence énorme que peut avoir sur la culture personnelle de l'enfant, la Télévision et la Radio,

« Constatant qu'à la Radio comme à la Télévision les émissions destinées à la Jeunesse dépendent de services différents et, qu'en conséquence, se produisent des erreurs manifestes dans la programmation, voire dans la conception même des programmes,

« Constatant que l'élaboration de ceux-ci dépend davantage de l'effort de bonnes volontés individuelles que d'une politique générale clairement définie,

« Constatant que les crédits alloués aux émissions pour la jeunesse sont nettement insuffisants, notamment si l'on tient compte du fait que celle-ci représente le quart de la population française,

« Les participants aux Journées d'Etudes organisées par les Fracs et Franches Camarades, du 7 au 10 novembre à Paris, demandent :

— *Qu'un Comité, dont feraient partie les responsables de mouvements de Jeunesse, soit constitué et qu'il ait pour objet de promouvoir une politique générale donnant naissance à de bonnes et distrayantes émissions de Radio et de Télévision,*

— *Que le nombre d'heures d'antenne des émissions consacrées à la Jeunesse soit augmenté,*

— *Que les crédits nécessaires à la réalisation de ces émissions soient accordés,*

— *Que, dans l'immédiat, les services des émissions de Télévision pour la Jeunesse puissent coordonner l'ensemble des émissions de Télévision et que soit créé à la Radio un service identique ».*

ECLAIREUSES ET ECLAIREURS DE FRANCE

Stage d'Information sur le scoutisme d'extension, sous le patronage de M. Jean Petit, Inspecteur Général de l'Instruction Publique.

« Le scoutisme d'Extension s'adresse aux enfants et adolescents inadaptés ».

LE STAGE :**Est organisé**

Par les « Eclaireuses et Eclaireurs de France », seul mouvement de scoutisme laïque, commun aux filles et aux garçons.

Est destiné

Aux personnes, âgées de 18 ans au moins, aimant la vie active, intéressées par le problème de l'organisation des loisirs et des vacances des enfants handicapés et inadaptés.

A lieu

Au Centre d'Education Populaire de Montry (Seine-et-Marne) du 9 au 16 avril 1965.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser aux « Eclaireuses et Eclaireurs de France », Service Extension, 66, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e.

Nouveauté !**DESORMAIS NOS BOITES ENSEIGNANTES SONT INCASSABLES**

La réalisation de boîtes enseignantes incassables n'était pas une question d'argent. Notre fabricant ne trouvait pas sur le marché une matière plastique incassable qui permette une lunette transparente.

C'est fait maintenant. La boîte enseignante est vraiment incassable. Pour éprouver le prototype, je l'ai lancé plusieurs fois jusqu'au plafond. Il est retombé intact.

Nos acheteurs auront ainsi désormais toute satisfaction.

Nous produisons également à volonté des bandes vierges pour lesquelles on peut nous passer commande.

C. F.

LES TECHNIQUES FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE

par C. FREINET

Collection Bourrelier - Librairie A. Colin (Carnets de Pédagogie pratique) Broché : 6,50 F.

Tant que ne venaient aux Techniques Freinet que quelques éducateurs, déjà sensibilisés à la nouvelle pédagogie, il était possible au mouvement de l'École Moderne, par des visites de classes, des stages et des Congrès, de les assimiler sans danger.

Mais on assiste aujourd'hui à un véritable raz de marée qui fait s'engager dans le mouvement des éducateurs de bonne volonté certes, mais qui ont tout à apprendre en la matière.

Or, la littérature qui leur est offerte par *l'Institut Coopératif de l'École Moderne* et par la *Coopérative de l'Enseignement Laïc* à Cannes, est nécessairement complexe et variée. Le nouveau venu ne sait pas toujours par où commence son information et ne peut que rarement bénéficier de l'expérience directe des classes déjà entraînées dans le travail nouveau.

C'est plus spécialement à leur intention que Freinet vient de publier dans la collection Bourrelier une sorte de résumé théorique des techniques Freinet, suivi de copieux comptes rendus du travail effectué dans les diverses classes de la maternelle aux CEG.

Cette pédagogie vivante, à même les classes modernes, vous permettra de vous engager sans heurts ni risques graves dans une pédagogie devenue officielle et dont des milliers d'éducateurs ont, par quarante ans de travail expérimental préparé l'éclosion.

Ce livre peut être pour la masse des éducateurs l'ABC d'une initiation que l'évolution pédagogique rend aujourd'hui indispensable.

En vente chez votre libraire



Le Directeur de la publication : C. FREINET

Imprimerie C.E.L. Cannes

— Téléphone 39-47-42 —

L'ÉDUCATEUR

*Revue pédagogique bimensuelle de
l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
et de la Fédération Internationale
des Mouvements d'Ecole Moderne*

** Edition-Magazine le 1^{er} du mois*

** Edition technologique (1^{er} degré et 2^e degré)
et Dossier pédagogique le 15 du mois*

Abonnement 20 n^{os} par an: France 20 F, Etranger 24 F.